

SHADER : le côté obscur de l'engagement britannique contre l'EI

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781541>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Un *Tornado* GR.4 équipé de ses nacelles de contre-mesures électroniques sur les pylones extérieurs. En opération, les appareils sont dépourvus de tout marquage d'escadrille car les formations qui opèrent à l'étranger sont, le plus souvent, des forces de circonstances alimentées par différentes escadrilles.

Toutes les photos © UK MoD.

Moyen-Orient

SHADER: Le côté obscur de l'engagement britannique contre l'EI

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

L'opération SHADER rassemble plusieurs missions et forces britanniques engagées contre l'Etat islamique (EI) en Syrie depuis le 26 septembre 2014. Elle regroupe une composante aérienne, concentrée essentiellement autour de la base aérienne d'Akrotiri à la pointe sud de l'île de Chypre, ainsi que de formation des forces locales anti-EI (300 instructeurs auprès de l'armée irakienne, 75 auprès des rebelles syriens, 20 auprès des forces tunisiennes et un nombre indéterminé auprès de l'armée libanaise).

Humanitaire et reconnaissance

A l'origine, le premier déploiement de la Royal Air Force visait des objectifs pacifiques : l'assistance à des personnes déplacées fuyant les combats, impliquant des largages de vivres et d'abris sur le Mont Sinjar à sept reprises entre le 9 août et le 14 août 2014 ; sans parler du transport de centaines de réfugiés.

Mais à partir du 24 octobre 2014, le survol de la Syrie est autorisé pour des missions de reconnaissance. Depuis août, quatre *Tornado* GR.4 étaient en effet sur place, équipés de nacelles de reconnaissance *Litening* III pour coordonner l'aide humanitaire (sic). A partir du 2 décembre 2015, le Parlement britannique approuve une série de frappes contre l'EI. Ceci s'accompagne de l'envoi à Chypre et dans le Golfe de plusieurs plateformes de renseignement électronique. Equipés de la nacelle *Raptor*, les *Tornado* GR.4 ont en un an ont accumulé près d'un tiers de tous les vols de reconnaissance de la coalition et fourni 60 % des renseignements tactiques.

Entre le 2 et le 13 septembre 2014, le chantage puis la décapitation télévisée d'un citoyen britannique par un djihadiste entraînent un durcissement du ton du Premier ministre David Cameron. Le 26 septembre, au cours d'une séance extraordinaire, le Parlement autorise les frappes aériennes contre l'EI par 524 voix contre 43. Les premières frappes, menées par six *Tornado* basés à

Akrotiri, eurent lieu le 30 septembre au moyen de bombes à guidage laser *Paveway* IV et de missiles *Brimstone*. Deux appareils supplémentaires sont déployés le 3 octobre 2014. Le même jour on annonce que le destroyer Type 45 HMS Defender (D36) est engagé pour escorter le porte-avions américain USS George H.W. Bush (CVN-77) qui opère des raids contre l'EI en Syrie et en Irak.

A partir d'août 2014, des militaires du 2nd Battalion, The Yorkshire Regiment, sont déployés au Kurdistan irakien pour aider à former les forces kurdes et rebelles. Ils sont renforcés par des sapeurs, qui construisent des bases et des infrastructures d'entraînement. Le nombre de soldats augmente jusqu'à atteindre les 300 en mars 2016. A partir de décembre 2015, les actions des forces spéciales britanniques s'étendent en Libye et en Tunisie.

Le 16 octobre 2014, le Ministère de la Défense annonce que des drones armés MQ-9 *Reaper*, achetés aux USA, sont engagés dans le Golfe. La première frappe a lieu le 10 novembre. Ces frappes ont été renforcées à partir de novembre 2015, à la suite de l'attentat terroriste de Paris revendiqué par l'EI.

Bilan

L'engagement militaire actuel totalise plus d'un millier de soldats des trois Armes, a produit plus de 2'200 sorties et 900 frappes, tuant plus d'un millier de combattants de l'EI selon des chiffres officiels de juin 2016.¹ Si cet engagement ne compte que 29 avions de combat et 6 de reconnaissance électronique, sur les quelque 200 jets de combat que compte la RAF aujourd'hui, il s'agit cependant d'un engagement considérable. A titre de comparaison, 11 fois plus de munitions ont été larguées en Syrie et en Irak en un an (1'276) que durant l'année de l'engagement le plus intensif au-dessus de l'Afghanistan (119).

¹ Ministry of Defence, « Defence in the Media – 12 March 2016, » 12.03.2016.

Conclusions

L'opération SHADER n'est pas encore terminée. Mais aujourd'hui déjà, plusieurs points rendent celle-ci à la fois singulière et annonciatrice des choses à venir :

Les capacités de projection de la Royal Air Force, dans la durée, sont d'environ 10 % de ses moyens, en permettant des efforts ponctuels (« surges »).

Le *Tornado*, un appareil entré en service en 1979, s'avère plus flexible que le *Typhoon* plus récent (2003). Malgré des performances sensiblement inférieures, davantage de systèmes d'armes ou de reconnaissance ont pu être intégrés sur le vénérable *Tornado* que sur son successeur. L'intégration entre moyens, forces et personnels américains et britanniques, a été démontrée à un degré jamais encore constaté : ainsi les drones *Reaper* des deux pays ont été employés de manière conjointe.

Dans un conflit asymétrique, contre des adversaires paramilitaires, l'importance du renseignement électronique et photographique, ainsi que la désignation précise des buts, nécessite des moyens très importants.

Le lien entre les appareils (basés à Chypre ou au-dessus de l'Irak), les centres d'analyse des données et les services secrets (en Angleterre), enfin les forces spéciales et les unités qui les appuient (dans toute la région) nécessitent des liaisons permanentes, cryptées et par satellite. Au-delà de la « Liaison 16 » entre les avions de combat, c'est un véritable réseau de renseignement et de ciblage (ISTAR) en temps réel qu'il s'agit de mettre en œuvre. Peu de pays sont aujourd'hui capables de telles performances.

Les retours d'expérience de la RAF sont critiques à l'égard des règles d'engagement ainsi que du manque de désignation des buts depuis le sol. Une telle absence nécessite davantage d'heures de vol, des délais plus importants et enfin, un taux de missions annulées supérieur.

Depuis 2010, on constate le glissement dans les relations internationales d'un idéalisme de désarmement et de paix, vers un monde où le recours à la force est désormais redevenu la norme dans le règlement de différends. Il est frappant de voir à quel point le gouvernement d'un pays démocratique s'est prononcé à l'origine dans une opération humanitaire, évoluant vers une action de plus en plus « cinématique » - la Grande Bretagne revendiquant fièrement d'être le second partenaire de la coalition occidentale contre l'EI, ayant effectué 6 % des frappes de cette dernière.

A+V



Ravitaillement en vol d'un *Tornado* (en haut) et d'un *Typhoon* (photo du bas). En raison des vols d'appareils de nombreuses origines, les missiles air-air ASRAAM et AMRAAM sont emportés et prêts au tir.



SHADER : Engagement de la RAF (août 2016)

RAF Akrotiri, Chypre :

- 8 (+2 en réserve) *Tornado* GR4 : détachement fourni par les Sqn 9, 12 et 31 (RAF Marham).
- 6 (+3 en réserve) *Typhoon* : détachement fourni par les Sqn 1, II et 6 (RAF Lossiemouth).
- 2 C-130 *Hercules* de transport : détachement fourni par les Sqn 30 et 47 (RAF Brize Norton).
- 1-2 *Voyager* K2/K3 : ravitailleurs sur la base de l'Airbus A330 MRTT fournis par les Sqn 10 et 101 (RAF Brize Norton).
- 1-2 *Sentinel* R1 : fourni par le Sqn V (RAF Waddington).
- 1 E-3D *Sentry* AEW1 : fourni par le 8 Sqn (RAF Waddington).

Ali Al Salem, Koweït

10 drones armés *Reaper* : fournis par le 39 Sqn (USAF, Creech AFB) et le Sqn 13 (RAF Waddington).

Al Udeid, Qatar

1 RC-135 *Airseeker* (*Rivet Joint* dans l'USAF) de reconnaissance électronique : fourni par le 51 Sqn (RAF Waddington).

Source : Time Ripley, « SHADER : Two Years On, » *Air Forces Monthly* No. 344, novembre 2016, p. 30-36.



Ci-dessus : Un *Tornado* est armé de missiles de croisière *Storm Shadow*, d'un poids de 1'300 kg et d'une portée supérieure à 250 km.

Ci-dessous : Armement d'un autre appareil de bombes à guidage laser *Paveway IV*. La désignation des buts se fait au moyen d'une nacelle *Lantirn*, également emportée par le *Tornado*.



Ci-dessus : Deux appareils armés de BGL, de missiles air-air d'autodéfense et de contre-mesures, au départ d'Akotiri.

